

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 77 (1986)

Heft: 12

Rubrik: Nationale und internationale Organisationen = Organisations nationales et internationales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nationale und internationale Organisationen

Organisations nationales et internationales

OFEL – Assemblée générale 1986

Le 4 juin 1986, la 52^e Assemblée générale de l'OPEL (Office d'électricité de la Suisse romande) avait lieu à Neuchâtel. Le président, M. René Wintz, soulignait qu'après Tchernobyl, il faudrait améliorer la coordination internationale. – M. François Jeanneret, conseiller national, s'est vivement opposé à la hausse massive des taxes douanières sur le mazout et le gaz.

«Si l'accident survenu à la centrale nucléaire soviétique démontre la justesse des conceptions de sécurité en vigueur dans les centrales occidentales, c'est certainement dans le domaine de la coordination internationale que des progrès doivent être réalisés.»

Dans son exposé présidentiel, M. René Wintz a par ailleurs relevé la précarité de l'approvisionnement en électricité qui se dessine en Suisse et qui oblige l'économie électrique à se tourner vers l'étranger. «Tout doit être mis en œuvre pour faciliter la construction de nouveaux moyens de production», affirmait le président de l'OFEL.

S'exprimant en qualité de président du Fonds national pour la recherche énergétique (NEFF), le conseiller national François Jeanneret s'est ensuite employé à démontrer les incidences négatives de l'augmentation massive des taxes douanières sur le mazout

et le gaz. A ses yeux, l'admission de cet impôt par le Parlement aurait des conséquences néfastes pour l'industrie, mais aussi pour la recherche énergétique en Suisse dans la mesure où elle conduirait à la suppression des subsides versés au NEFF par l'économie gazière et pétrolière.

Or, souligne M. Jeanneret, le Fonds national finance, depuis sa création en 1977, des projets de recherche et de développement dans le domaine de l'acquisition, de la distribution et des applications de l'énergie. Ceci afin de garantir un approvisionnement suffisant en énergie, sûr, économique, favorable à l'environnement, et qui tienne compte de l'épuisement à moyen et long terme des réserves disponibles.

«L'acceptation de cette hausse fiscale entraînerait la dissolution du NEFF et compromettrait de nombreux projets de recherche de l'industrie et des hautes écoles, car les chercheurs ne trouveraient pas d'autres moyens de financement», précisait M. Jeanneret.

Lors de la partie statutaire, M. Wintz a notamment salué le nouveau directeur de l'OFEL, M. Max-François Roth, et a pris congé de son prédécesseur, M. Gilbert-Xavier Martinet. L'assemblée a élu un nouveau membre au comité en la personne de M. Charles Grosenbacher, directeur adjoint du Service de l'électricité de la Ville de Neuchâtel.

UNIPEDE: Comité d'Etudes des Grands Réseaux et des Interconnexions Internationales

Sitzung vom 10./11. April 1986 in Budapest

Die Sitzung diente im wesentlichen der Diskussion der Fortschrittsberichte der beiden eingesetzten Arbeitsgruppen im Hinblick auf den Kongress von Italien 1988: Verbundnetzentwicklung (Systplan, C. Barbesino, ENEL) und langfristige Verbundnetzführung (Systop, M. Pavard, EDF).

Daneben wurde erstmals ein sogenannter Miniworkshop durchgeführt, bei dem die Studienkomitee-Mitglieder Kurzberichte erarbeiteten und diskutierten; das Thema lautete dieses Mal: «Übertragungsspannungen von 400 kV und darüber». Der Tagungsort bot dafür ausgezeichneten Anschauungsunterricht, ist doch Ungarn (wie auch Polen, die DDR und die Tschechoslowakei) über eine 750-kV-Leitung an das sowjetrussische Netz angeschlossen. Da es sich um eine Stickleitung handelt und die übertragenen Leistungen gross sind, werden die hauptsächlichlichen Reparatur- und Unterhaltsarbeiten (sehr viele Isolatorbrüche) unter Spannung ausgeführt!

Die französische Präsentation bestätigte, dass auch langfristig keine höhere Übertragungsspannung als 400 kV geplant ist, da sich die einzelnen Regionen autonom versorgen sollen. Die Normleitung umfasst zwei Stränge (wobei auf dem einen gearbeitet werden kann, während der andere in Betrieb ist). In den Unterstationen sind ein bis sechs Transformatoren 300 MVA oder 600 MVA eingesetzt; die Kurzschlussauslegung ist auf 63 kA dimensioniert.

In Schweden soll die Verbrauchszunahme an elektrischer Energie gedrosselt werden, damit keine neuen Kraftwerke gebaut werden müssen; damit besteht auch keine Notwendigkeit für eine neue höhere Übertragungsspannung über 400 kV.

In Italien eignen sich aus seismischen Gründen nur bestimmte Standorte für den Kernkraftwerkbau; dadurch wäre 1050 kV als Übertragungsspannung erwünscht; eine geplante Versuchsstrecke soll gleichzeitig der Exportindustrie als Referenzanlage dienen. Ob sie sich gegen die politischen/umweltschutzmässigen Widerstände realisieren lässt, ist noch ungewiss.

Ein Teilnehmer orientierte aufgrund einer kürzlichen Studienreise über die neue Entwicklungsrichtung in Japan: Parallel zum bekannten 1000-kV-Netz strebt ein Werk eine maximale Stromübertragung auf 500 kV an, unter Verwendung eines 8er-Bündels und bei Ausnützung eines zulässigen Temperaturniveaus von 125 °C.

P. Storrer, BKW

UNIPEDE: Comité d'Etudes des Grands Réseaux et des Interconnexions Internationales

Séance des 10/11 avril 1986 à Budapest

Eu égard au congrès qui aura lieu en 1988 en Italie, l'objectif essentiel de la séance était de discuter les rapports des deux groupes de travail institués, rapports traitant le développement du réseau d'interconnexion (Systplan, C. Barbesino, ENEL) et la gestion à long terme du réseau d'interconnexion (Systop, M. Pavard, EDF).

Un «mini-workshop» a en outre été réalisé, au cours duquel les membres des comités d'études ont discuté et élaboré de brefs rapports. A cette occasion le thème était «Les tensions de transmission de 400 kV et plus». La Hongrie (de même que la Pologne, la RDA et la Tchécoslovaquie) étant raccordée par une ligne de 750 kV au réseau soviétique, la séance s'est déroulée dans un pays permettant de voir parfaitement bien le résultat pratique. Etant donné qu'il s'agit d'une ligne isolée et que les puissances transportées sont élevées, les principaux travaux de réparation et de maintenance (de très nombreuses ruptures d'isolateurs) sont exécutés sous tension!

La présentation française a confirmé que, même à longue échéance, une tension de transmission supérieure à 400 kV n'est pas prévue, étant donné l'obligation des diverses régions de s'approvisionner de manière autonome. La ligne standard comprend deux ternes (tandis que l'un est en service, l'autre peut être l'objet de travaux). Un à six transformateurs 300 MVA ou 600 MVA sont en service dans les sous-stations; le dimensionnement du court-circuit est calculé pour 63 kA.

La hausse de consommation d'énergie électrique doit être greinée en Suède afin d'éviter la construction de nouvelles centrales; une nouvelle tension de transmission supérieure à 400 kV ne semble par conséquent pas indispensable.

Pour des raisons sismiques, seuls certains emplacements se prêtent en Italie à la construction de centrales nucléaires; une tension de transmission de 1050 kV serait ainsi souhaitable; le tronçon d'essai qui est prévu, devra servir en même temps d'installation de référence à l'industrie s'intéressant aux exportations. On ne sait toutefois pas si, en dépit des oppositions politiques et écologiques, ce projet pourra être réalisé.

Suite à un récent voyage d'études au Japon, un participant a informé sur la nouvelle direction prise par le secteur électrique dans ce pays. En parallèle au fameux réseau de 1000 kV, une entreprise prévoit, en utilisant un faisceau à 8 câbles et en tirant profit d'un niveau de température autorisé de 125 °C, de transporter une puissance maximale avec 500 kV.

P. Storrer, FMB